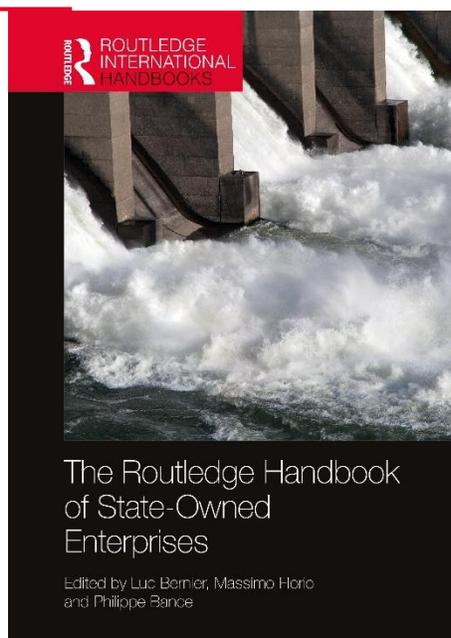


# Le manuel Routledge sur les entreprises publiques

Sous la direction de Luc Bernier, Massimo Florio et Philippe Bance



*L'objectif de ce manuel est de fournir un texte de référence à tous ceux qui s'intéressent aux entreprises publiques : chercheurs ou étudiants universitaires à la recherche d'analyses documentaires rigoureuses, praticiens au sein de gouvernements et d'organisations internationales, ou gestionnaires et autres professionnels. Le manuel couvre toutes les dimensions importantes de l'érudition récente sur les entreprises publiques dans une perspective multidisciplinaire. Les différents chapitres offrent une vue d'ensemble des connaissances actuelles sur les entreprises publiques et identifient les questions et les débats pertinents.*

Les entreprises sous propriété publique opèrent aujourd'hui dans un monde très différent de celui du XXe siècle. Les entreprises publiques d'aujourd'hui ne sont pas les mastodontes d'hier. Elles ont une mission publique, elles sont souvent rentables, elles disposent de nouveaux mécanismes de gouvernance et se présentent sous de nombreuses formes. Ce manuel re-conceptualise leur cadre institutionnel, leurs objectifs et leur rôle politique, leur gouvernance et leur gestion, leurs relations avec les parties prenantes, et examine comment mesurer leurs performances.

Un archétype d'entreprise publique est défini comme une organisation appartenant à un pouvoir public et menant pour lui une mission publique internalisée par des gestionnaires, disposant de son propre budget et de son autonomie de gestion, et concurrençant d'une certaine manière les organisations privées dans certains environnements de marché. Dans le monde réel, les entreprises publiques s'écartent de l'archétype à plusieurs égards, comme le démontrent les chapitres de ce manuel. La littérature empirique sur les entreprises publiques est volumineuse mais décousue, avec des centaines d'études de cas au niveau des entreprises, des secteurs et des pays. Les analyses globales sont rares. Il y avait environ 300 000 entreprises publiques dans le monde en 2020, en ce compris les participations majoritaires et minoritaires, celles détenues par les gouvernements centraux/fédéraux, régionaux et locaux, les sociétés cotées, non cotées et statutaires. Plus de 30 millions de personnes étaient employées dans ces entreprises selon l'échantillon de 40 pays de l'OCDE, et peut-être plus de 60 millions dans le monde. Un quart des 500 plus grandes entreprises du monde sont des entreprises publiques. La contribution des entreprises publiques au PIB mondial est de l'ordre de 5 à 10 %, mais en termes de valeur des actifs et des investissements, la part est probablement plus importante. Les secteurs où les entreprises publiques sont les plus présentes sont les industries de réseau, le pétrole et le gaz, certaines

activités manufacturières, ainsi que la banque et la finance. La répartition géographique suggère que la plupart des entreprises publiques se trouvent en Chine et dans d'autres pays asiatiques, mais qu'elles sont également bien représentées dans toutes les autres parties du monde. Dans l'ensemble, les performances financières des entreprises publiques, selon les données comptables, sont similaires à celles de leurs concurrents. Si elles sont inférieures, cela s'explique par des actifs et des investissements plus importants, un nombre d'emplois plus élevé et des prix plus bas, ce qui est peut-être une indication de leurs objectifs non commerciaux liés à leur mission publique, plutôt que de leur inefficacité comme le prétend la littérature « mainstream ». La part des entreprises publiques au cours de la dernière décennie est en augmentation. Cela semble indiquer que la tendance à la privatisation du siècle dernier s'est inversée, en particulier après la Grande Récession, mais aussi en raison de vastes changements de politique publique dans différents pays, pour des raisons qui méritent d'être étudiées plus avant.

Pour présenter l'état actuel des connaissances, les 35 chapitres du manuel, rédigés par 56 auteurs de 20 pays, sont articulés en sept sections :

1. Le livre commence par l'évolution et l'ampleur du phénomène, depuis une perspective historique dans le monde occidental jusqu'à la variété des entreprises publiques, leur rôle dans une perspective mondiale ainsi qu'une rediscussion de leur mission publique dans différents modèles de capitalisme.
2. L'ouvrage présente ensuite différentes perspectives sur l'histoire et la géographie des entreprises publiques. Les expériences menées dans le monde entier, de l'Amérique latine à la Chine, illustrent leur aptitude à relever les défis de la croissance économique et du bien-être social à un moment où nous assistons à une transition historique majeure, notamment dans les relations internationales.
3. Diverses approches peuvent être utilisées pour étudier les entreprises publiques : l'économie, la gestion, la théorie institutionnelle, le droit, le marxisme, la théorie des agences et les sciences politiques sont mis à contribution pour expliquer le phénomène.
4. La dimension financière de la propriété publique est évaluée en décrivant les avantages du recours à l'emprunt ainsi que l'impact de la financiarisation mondiale pour les entreprises publiques ou l'importance croissante des fonds souverains ou des institutions financières en Europe. Les entreprises publiques peuvent également être des hybrides avec le secteur privé, créant une tension entre la dimension financière et la mission publique, tension qui pourrait être gérée via divers mécanismes de gouvernance.
5. Les mécanismes formels de gouvernance d'entreprise sont examinés comparativement aux institutions informelles dans le cadre de la gouvernance des entreprises publiques. Les pressions exercées sur les entreprises publiques en matière de responsabilité se sont considérablement accrues, car des relations complexes à plusieurs niveaux et entre mandants et agents résultent désormais de divers modèles de propriété publique et d'accomplissement de tâches publiques de grande envergure. De même, les relations entre les citoyens et les entreprises publiques changent et évoluent, tout comme les relations avec les différentes parties prenantes et l'opinion publique. Le rôle des gestionnaires des entreprises publiques est également analysé, ainsi que l'utilisation du management stratégique dans les entreprises publiques au cours des dernières décennies.
6. La sixième section est consacrée aux activités et aux performances des entreprises publiques, en testant les limites des définitions présentées plus avant dans le manuel. Que font les entreprises publiques et comment ? Les entreprises publiques devraient être tenues responsables de leur performance, définie comme la façon dont elles remplissent la mission qui leur a été confiée par l'autorité publique. Le raisonnement et la logique qui sous-tendent l'utilisation des entreprises

publiques comme outil de politique publique sont également étudiés. L'analyse est poussée plus loin par un regard sur la (re)municipalisation. Non seulement les privatisations ont régressé, mais des renationalisations ont vu le jour.

7. La dernière section du manuel traite d'une nouvelle frontière. Dans le passé, on attendait des entreprises publiques qu'elles mettent en œuvre une politique économique et industrielle. Dans l'économie de la connaissance du XXI<sup>e</sup> siècle, la politique d'innovation a remplacé certaines interventions plus traditionnelles de l'État. Les entreprises publiques participent au progrès scientifique et technologique, en créant des connaissances et en encourageant l'innovation radicale. Stimuler et piloter l'innovation pourrait devenir leur nouvelle mission publique au plan global.

Comme le lecteur le constatera, les entreprises publiques peuvent être étudiées selon diverses approches qui aboutissent à des conclusions différentes, parfois contradictoires. Même si certaines questions mériteraient d'être encore davantage développées, ce manuel offre un aperçu fascinant de ce que nous savons des entreprises publiques aujourd'hui.

Bonne lecture !